

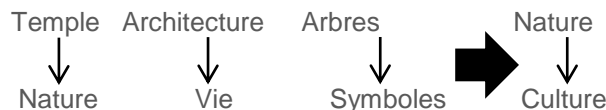
« Correspondances », *Les Fleurs du Mal*, Charles Baudelaire (1821-1867)

Texte inaugural des *Fleurs du Mal*, qui propose une définition du symbolisme → toutes les sensations et les objets sont des symboles qui permettent de faire des liens, des renvois entre les éléments → faire découvrir l'« ordre caché » que la poésie fait ouvrir, faire voir une autre dimension, au-delà du réel → vision platonicienne de la réalité. Ce texte est un programme de l'œuvre, sa thématique est celle du symbolisme du quotidien et du sacré, avec des correspondances entre les objets du monde (horizontales) et entre les deux mondes (verticales).

I. Un monde sensuel

A. Les analogies

Baudelaire fait beaucoup de rassemblements, soit par métaphores, ou par comparaisons.



L'ouïe, la vue et l'odorat (v. 5 à 10) se renvoient les uns aux autres → il n'y a plus qu'un seul sens synesthésie.

Les métaphores se répondent et par conséquent s'opposent = oxymores, « vastes piliers », « confuses paroles », « choses infinies » → les analogies permettent la réunion de ce qui est séparé.

B. Les mondes parallèles

L'homme traverse la nature vivante (lieux, matière, sensations multiples) → monde physique.

L'au-delà sacré = temple caché (confuses paroles)

L'au-delà infini : « vaste comme la nuit et comme la clarté » (= monde métaphysique). Déchiffrer les paroles de la nature a qui chante le monde idéal → image de Dodone (Oracle Antique) dans un sanctuaire. Nature = image d'un monde supérieur.

C. La vision synthétique

La synesthésie = ténébreuse et profonde unité → sens unifié de notre présence dans le monde ⇒ unité sensible. Les métaphores apportent une réalité spirituelle en plus de celle matérielle. → unité intelligible. Le sonnet permet de comprendre l'unité du monde : concret + abstrait, dialectique perpétuelle.

II. L'Art poétique

A. Les correspondances

Verticales : 1^{er} quatrain, communication symbolique entre le plan naturel et le plan divin (Terre/Ciel). L'H doit décrypter ces symboles pour entendre l'oracle.

Horizontales : résultats des analogies → unité des sensations, unité esthétique. Au niveau des H, Baudelaire présente le plan sensible comme évident, clair. Chaque sens renvoie aux autres → compréhension des sensations.

Totales : la poésie est l'endroit où l'on voit les deux correspondances, le lieu de parole par excellence.

B. Les principes

Spleen (= mélancolie, insatisfaction, « Mal du siècle » selon Musset) → impuissance à atteindre l'au-delà autrement qu'avec des comparaisons : quête qui n'aboutira pas. L'H reste lié à un monde décevant.

Idéal (= dépasser le niveau humain grâce aux sens. Déchiffrer les symboles du monde, principe directeur de la partie des *Fleurs du Mal*). Selon Baudelaire, le monde = symbole de l'au-delà, texte que l'on doit déchiffrer.

Travail poétique : le poète doit rendre compte de l'ordre interne du monde (=correspondances horizontales) et de l'ordre imaginaire (=le monde est l'image de l'au-delà), métaphysique.

C. Explication du monde

Les sens suppriment les barrières entre je et le monde → Baudelaire = poète sensuel. Tous les termes se rapportant aux sens sont positifs. Plus de frontières entre le monde et l'idéal, par le mystique. L'écriture poétique fait surgir un ordre particulier. Sonnet saturé de renvois de termes à d'autres. Bouleversement des sens et éblouissement dans la découverte des sens.

III. Fonctions de la poésie

A. Vérité du Monde

Choix du sonnet, structure rythmique, lexicale à l'image du monde car pas de hasard dans le monde et dans le sonnet. Diérèse « expansion » (v.12) et prononciation de e muet dans « choses » qui est allongé → calcul précis. Rendre visible ce que les sens permettent de connaître grâce aux analogies. Grâce au sonnet, nous savons que les symboles ne sont pas aléatoires, nous mettre en contact avec la vraie réalité du monde extérieur.

B. Vérité de l'Idéal

La poésie suggère, les affirmations sont moins nets à propos de l'Idéal : « parfois ». Les symboles sont éternels et observent l'H (v.3). La poésie est une manière d'accéder à la transcendance. Pendant 13 vers, accumulation d'expériences et au 14^{ème}, il est révélé que l'unité des sensations permet la propulsion dans l'Idéal.

C. Un nouvel Orphée

La nature évoquée au vers 1 est un cosmos, un univers organisé, un temple. Sonnet = microcosme, allégorie du monde organisé. « Explication Orphique de la Terre », Mallarmé.